

NCE ET MONDE



Des salariés de l'usine de Ford Blanquefort ont fait entendre leur voix samedi, au Salon de l'automobile à Paris. photo A.F.

Quand la crise s'invite au Salon

Des salariés de l'usine PSA d'Aulnay, près de Paris, et de celle de Ford Blanquefort, près de Bordeaux, ont bruyamment fait entendre leur voix samedi à l'ouverture au public du salon de l'automobile à Paris, où Arnaud Montebourg a renoncé à se rendre alors qu'il y était annoncé.

Premiers arrivés, une cinquantaine de salariés d'Aulnay, conduits par le principal syndicat de cette usine, le SIA, ont distribué à l'extérieur puis à l'intérieur du salon des cartons rouges aux visiteurs, symbole de leurs inquiétudes après l'annonce de la fermeture du site en 2014. Les cartons rouges étaient destinés à Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif - rebaptisé «*ministre improductif*».

Les PSA d'Aulnay à peine sortis du salon, ce sont quelque 360 salariés de Ford qui ont débarqué vers 11h, menés par Philippe Poutou, membre CGT de l'intersyndicale et ex-candidat du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) à la présidentielle, et rapidement rejoints par Olivier Besancenot, ancien porte-parole du NPA, et Jean-Luc Mélenchon, candidat du Front de Gauche à la présidentielle. Venu «*les soutenir*», ainsi que «*ceux de Florange, Fralib, Technicolor et Sodimedical*», Olivier Besancenot a dénoncé «*un gouvernement qui a choisi son camp*», alors qu'«*il peut imposer une loi pour interdire tous les licenciements (...), ce qui peut être fait en une journée*». Quelques minutes après, une pluie de confettis s'est ensuite abattue sur le stand du constructeur américain, alors que la quinzaine de véhicules présentée était recouverte d'autocollants.

Avant d'entrer, fumigène à la main, Philippe Poutou avait promis de «*se faire plaisir*» et de «*refaire la déco*».